



DOSSIER DE PRESSE

ATELIERS DISPARUS

10/03/2022 – 22/01/2023



Maison Autrique
Chaussée de Haecht, 266 - 1030 Bruxelles
www.autrique.be

ATELIERS DISPARUS. EN LEUR MAISON, LES ARTISANS...

10/03/2022 – 22/01/2023

Artistes et artisans... C'est au sein des ateliers que se créent les correspondances entre art et savoir-faire artisanal : tapisserie, vitrail, sculpture, peinture et sgraffite.

La Maison Autrique accueille cet incroyable patrimoine et invite ensuite chacun et chacune à se balader à travers les rues environnantes où fenêtres et verrières n'auront plus aucun secret.

Avec le soutien de :
Raymonde Van Vaerenbergh
Yole Devaux
Accarain-Bouillot Architectes Associés
Laurence Brogniez
Tatiana Debroux
Loterie Nationale
Région Bruxelles-Capitale
Fédération Wallonie-Bruxelles
Commune de Schaerbeek
Invicta Art
SPF/FOD Economie
Université Libre de Bruxelles

Illustration : Etienne Schröder, d'après un dessin de Privat Livemont

M A I S O N



AUTRIQUE

Du mercredi au dimanche
De 12h à 18h
Chaussée de Haecht, 266 - 1030 Bruxelles
02 215 66 00
info@autrique.be
www.autrique.be





La goutte de lait, 1917, Privat Antoine Théodore Livemont
© Collection communale de Schaerbeek

LES ATELIERS D'ARTISTES

Historiquement concentrés dans le centre-ville, les ateliers d'artistes émigrent au 19^e siècle vers le nord-est de la capitale. En effet, les parcelles de terrain y sont bon marché et des communes comme Schaerbeek attirent nombre de plasticiens qui voient évoluer leur statut d'artisans vers celui, plus valorisé, d'artistes créateurs. Ceux-ci peuvent se faire construire de vastes demeures-ateliers.

Les premiers artistes ayant élu domicile près de la Porte de Schaerbeek attireront des élèves venus étudier en atelier privé. Des écoles d'art ouvrent - fournissant des revenus réguliers aux enseignants. Des expositions d'artistes locaux s'organisent. Elles sont très renommées en raison du nombre de participants.

L'enjeu notoire de notre exposition est d'illustrer le rapport entre artistes et artisans. Nombre d'artistes belges du 19^e siècle sont issus d'un milieu modeste. Leur première formation se déroule donc dans le milieu artisanal. Cet apprentissage traditionnel se complète d'une scolarité à horaire réduit, dispensée par les écoles industrielles communales fraîchement créées. Celle de Schaerbeek comptera au rang de ses professeurs le célèbre Privat Livemont. Il s'agit de former des artisans d'élites parmi les jeunes pourvus du certificat d'études obligatoire depuis 1914.

Le rapprochement, au sein de la ville, entre artistes, artisans et bourgeois, est une caractéristique de l'époque. L'atelier devient laboratoire, nouveau modèle de l'aménagement architectural et décoratif dans un quartier ou une commune en pleine expansion. De nouveaux codes architecturaux apparaissent : verrières, espace sous les combles, accumulation d'objets hétéroclites, etc. La « visite à l'atelier » devient une véritable mode et promeut une certaine idée de l'artiste, encourage les ventes d'objets d'art.

TAPISSERIE

Georges Chadoir (1890/1969), avec l'aide active de son épouse Suzanne Perot, est considéré comme le rénovateur de l'art de la tapisserie, jadis si développé à Bruxelles. Mais il est également, hélas, le dernier représentant de cette activité qui fit la renommée de Bruxelles durant de longs siècles.

Après son décès en 1969, sa famille continua cette entreprise jusqu'au décès de Suzanne Perot en 1984. C'est ainsi que prit fin, la dernière manufacture bruxelloise qui seule avait le droit d'user de la marque BB (Bruxella in Brabantia).

Outre Georges Chadoir lui-même, de nombreux peintres dont José Crunelle, ont consacré leur talent à exécuter des cartons pour cet atelier. Crunelle (1924/2012) est un artiste polyvalent (décorateur, peintre, graveur, illustrateur, mais surtout cartonnier de tapisseries) belge. On lui connaît des dizaines de tapisseries décoratives et monumentales. De 1950 jusqu'à la fin des années 90, il fut cartonnier de tapisseries pour le maître tapissier Georges Chadoir, ainsi que pour la manufacture Gaspard De Wit à Malines.

Deux tapisseries signées José Crunelle sont dans l'exposition : *Allégorie de Bruxelles* (1957) et *L'Emplumé* (1975). Cette dernière se trouve en dialogue avec la réalisation de la jeune artiste Brigitte Coric. Son costume *L'Emmuré* s'inspire des papiers peints et textiles de la Maison Autrique, des motifs et du nuancier qui habillent ses murs. Un lé de papier peint de Morris & Co., *Chrysanthemum*, a été reproduit manuellement, pour ensuite être sérigraphié en atelier de l'École de Recherche Graphique (ESA Saint-Luc Bruxelles) sur des empiècements de la composition du vêtement.



Allégorie de Bruxelles, 1957, José Crunelle, SPF/FOD Economie

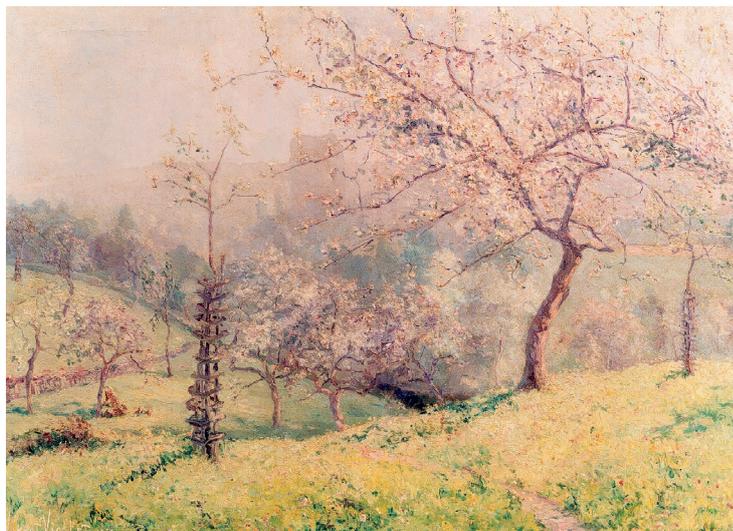


À l'atelier (portrait du peintre Ruytinx), 1899, Privat Antoine Théodore Livemont
© Collection communale de Schaerbeek

PEINTURE

Le peintre Alfred Ruytinx est le neveu de Privat Livemont. Il fait construire sa maison-atelier au 17 de la rue Vogler en 1906. Le tableau de Privat Livemont, *A l'atelier* (1899) le représente de dos. Privat Livemont dote la façade d'un sgraffite qui donne à la demeure un cachet très original. Il faut dire que Livemont - un artiste complet - demeure à Schaerbeek. Moins connu internationalement que Mucha, il n'en reste pas moins un grand artiste de l'Art nouveau.

Yvonne dite Vonnot Viollet est une peintre paysagiste post-impressionniste et luministe. Elle serait la fille non reconnue du peintre Victor Viollet-le-Duc et donc, la petite-fille du célèbre architecte. Élève et compagne d'Oswald Poreau qui s'installe après Ruytinx à l'atelier Vogler, ses toiles représentant le Brabant wallon (*Matin de Mai*) comme la Bretagne (*Le Crépuscule*) sont d'une étonnante fraîcheur.



Matin de mai, 1931, Yvonne Vonnot-Viollet
© Collection communale de Schaerbeek

SCULPTURE

Peu de documents attestent de l'activité statuaire des établissements A. Carli Frères. Ils s'installent à Schaerbeek dans les bâtiments du 48 rue l'Olivier en 1907. La publicité qui figure sur leur stand à l'Exposition de Bruxelles de 1910 décrit assez bien la variété de leur production : « Editeurs d'œuvres d'art en bronze, marbre, terre cuite et composition : exportation pour tous pays. La maison est très reconnue pour le fini de son travail ainsi que les prix réduits de ses œuvres d'art ». On trouve en effet des bustes Carli un peu partout en Belgique, mais aussi en Europe et même aux Etats-Unis.

Un de leurs sculpteurs aura particulièrement marqué les esprits. Il s'agit de Gustave Van Vaerenbergh (1873/1927), citoyen méconnu de Schaerbeek dont l'œuvre sensible se trouve à la jonction du romantisme et du symbolisme. Il naît à Gand en 1873 et arrive à Schaerbeek en 1902. Il travaille pour Carli Frères jusqu'en 1926. Il a principalement créé des bustes, en différents matériaux : marbre, bronze, régule, terre cuite, plâtre. Pour la bourgeoisie, il produira principalement des bustes de femmes et d'enfants, dont certains, plus élaborés, portent sa signature : bustes féminins en bronze doré et marbre blanc ou albâtre, qui renvoient à la préciosité et au luxe des pièces chryselléphantines. Sa production est très abondante, non seulement par le nombre des modèles (plus de 200) mais aussi par les déclinaisons pratiquées autour d'un même modèle en jouant sur les matériaux.



Sculptures, Gustave Van Vaerenbergh (Etablissements A. Carli Frères), collection de Raymonde Van Vaerenbergh



Le feu – projet de vitrail, 1920, Henri Quittelier
© Collection communale de Schaerbeek

VITRAUX

Les anciens ateliers du peintre-verrier Florent-Prosper Colpaert, de style Art Déco, ont été érigés grâce aux plans de l'architecte Adolphe Deboodt en 1929. C'est la collaboration de Henri Quittelier avec F.-P. Colpaert qui intéresse notre exposition. En effet, Quittelier est artiste peintre, aquafortiste et graveur. Ancien combattant de la guerre de 1914-1918, la chance lui sourit en 1920 quand il reçoit une commande de 24 cartons de vitraux pour décorer le Hall des Echevins de l'Hôtel Communal de Schaerbeek (attention, ne pas confondre avec ceux de la salle des mariages !) qui seront réalisés par Colpaert.

INFOS PRATIQUES

INTERVIEWS

Etienne Schröder (administrateur de la Maison Autrique)
Alexandra Rolland (directrice de la Maison Autrique)

ATTACHEE DE PRESSE

Alice Herman
0472 92 73 41
alice.herman4444@gmail.com
LinkedIn – Facebook

MUSEE

Du mercredi au dimanche
De 12h à 18h
Chaussée de Haecht, 266 - 1030 Bruxelles
02 215 66 00
info@autrique.be
www.autrique.be

M A I S O N



A U T R I Q U E